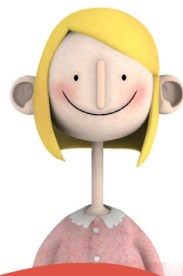


## PISTES D'EXPLOITATION

*www.filmcourt.fr*

- » Georges a la manie de se gratter le nez, ce qui révèle, selon les psychothérapeutes, une grande anxiété et un manque de confiance en soi. Quels peuvent être les autres tics et manies habituelles chez les enfants (se ronger les ongles, mettre ses doigts dans son nez, toucher ses cheveux, etc.) ?
- » Les jumeaux Norbert et Dimitri viennent à la fin du film importuner Georges. Qu'est-ce que le harcèlement à l'école ? Quelles sont les vexations que peut y subir un enfant ?  
Il existe des opérations nationales luttant contre la violence à l'école :  
<http://www.education.gouv.fr/cid2765/la-prevention-et-la-lutte-contre-la-violence.html>
- » Travailler sur la notion de différence : interroger les enfants sur ce qui fait qu'ils puissent être considérés comme différents d'un autre (taille, poids, lunettes, maladie, handicap, couleur de la peau, etc.). Travailler aussi évidemment en parallèle sur la notion d'égalité, entre les enfants comme entre les hommes.  
[www.lecole-ensemble.org/rubrique.php?id\\_rubrique=141](http://www.lecole-ensemble.org/rubrique.php?id_rubrique=141)
- » Georges est amoureux d'Odile. Peut-on être amoureux quand on est au CE1 ? Qu'est-ce que cela signifie, comment cela se traduit-il ? Rédiger un texte sur ce que dirait Georges à Odile s'il devait lui écrire une lettre.

*Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet*



Rédaction : Christophe Chauville

Anne Flageul / Vanessa Le Bris - Association Côte Ouest  
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1 - 02 98 44 03 94 - [jeunepublic@filmcourt.fr](mailto:jeunepublic@filmcourt.fr) - [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

26<sup>e</sup> FESTIVAL  
EUROPÉEN  
DU FILM  
COURT  
DE BREST  
LE QUARTZ  
MULTIPLEXE LIBERTÉ  
DU 8 AU 13 NOVEMBRE 2011  
DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS



## DES CONTES ET DES COULEURS

*dès 8 ans*

### GEORGES Gaëlle Lasne et Maxime Granger



5' / 2009 / France / 3D - ordinateur

Georges est un petit garçon qui se gratte sans cesse le nez....

Le titre du court métrage de Gaëlle Lasne et Maxime Granger, réalisé dans le cadre de l'École des Métiers du Cinéma d'Animation d'Angoulême (EMCA), est prononcé par une voix off en même temps qu'il s'inscrit sur l'écran, en lettres cursives tracées à la craie. La voix off, qui est celle de Gaëlle Lasne elle-même, va nous raconter l'histoire de ce petit garçon, dont on apprend immédiatement qu'il est au CE1, en ayant déjà redoublé... **Cette histoire est intemporelle**, afin d'être aussi **universelle** que possible : Georges porte un prénom qui n'est de nos jours guère attribué aux enfants, et il porte un chandail à losanges qui évoque plutôt les années 70 ou 80. On ne voit jamais les parents de Georges, même lorsqu'il est chez lui et même à table, où l'on se doute pourtant qu'ils sont présents, situés dans le hors champ.



L'aventure de Georges tient à une particularité peu banale, qui tient de la manie enfantine, sinon du tic : **il se gratte sans cesse le nez**. Cette habitude systématique pourrait sembler anodine, mais révèle en fait un tempérament anxieux, celui d'un enfant mal dans sa peau. Et à chaque fois que Georges se gratte, des particules tombent, comme si l'enfant usait son appendice nasal qui finit par disparaître ! **La technique de l'ordinateur 3D employée pour le film permet de représenter cette usure, des pixels s'échappant dans l'air à chaque grattage**. Sans nez, Georges est évidemment différent et cette différence s'ajoute à une autre, plus répandue : un certain surpoids qui arrondit sa silhouette. Quel regard vont porter sur lui ses camarades ? Va-t-il s'exposer à leurs moqueries ? Nous sommes ainsi dans un **univers fantaisiste, sinon fantastique** – un nez ne disparaît pas comme cela dans la réalité – mais les enjeux de la nouvelle apparence physique de Georges sont bien liés à ce qui se passe dans le monde réel.



L'étrange faculté dont est doté le jeune garçon n'a pas d'explication plausible : est-elle liée à cet excès de sel dans son alimentation, comme nous le rapporte la voix de la narratrice ? En tout cas, **cette caractéristique unique qui a fait disparaître le nez de l'enfant lui permet de régler son problème d'obésité** : il lui suffit de frotter et gratter les parties disgracieuses de son anatomie pour se sculpter une silhouette plus affûtée. **Le personnage devient alors comme une métaphore de son créateur** : le réalisateur de cinéma d'animation est tout puissant pour imaginer et modifier ses « créatures », que ce soit en dessin animé, en marionnettes ou avec l'outil informatique. Georges a donc perdu ses kilos superflus, mais demeure sans nez, ce qui n'est pas la meilleure chose pour plaire à la fille dont il est amoureux, Odile (encore un prénom peu courant à notre époque)...

**La thématique du premier amour**, fréquente dans le court métrage, est **abordée avec humour** : Georges retrouve Odile après avoir enfilé un faux nez, comportant aussi lunettes et moustache, ce qui lui donne un air comique qui ne semble pas gêner la fillette. L'attirance de Georges envers Odile ne tient pas non plus de la passion absolue : il ne la trouve pas sans défaut et observe ses oreilles, incontestablement décollées et proéminentes, en se faisant la réflexion que si elle était sujette au même symptôme que lui, on pourrait facilement les réduire !

**Le dénouement de l'histoire est audacieux**, car après que les jumeaux Norbert et Dimitri aient entrepris, pour l'embêter, de chatouiller Georges, celui-ci disparaît, ne laissant que son pull-over entre les mains des deux frères. **La voix off précise sans fioritures que Georges est mort**. On ne s'attendait nullement à une telle conclusion, tant le film se plaçait jusqu'alors sur le terrain de la comédie. La disparition de Georges, à qui le spectateur s'était attaché, donne **une note finale tragique, la mort d'un enfant étant un drame difficile à évoquer et à représenter au cinéma**. Il ne reste de l'enfant qu'un tas de poussière, que les oiseaux nourris par Odile ont tendance à prendre pour des miettes de pain rassis... Le destin aura été ironique avec le jeune garçon puisque son « don », qui lui aura servi au moment de perdre du poids, lui aura aussi finalement été fatal. **Comme quoi, une manie en apparence anodine peut avoir des répercussions insoupçonnées et irréversibles**.

